

Q

U

I

Q

U

E

R

E

Z

Tu m'as quitté, sans prévenir, comme un grand coup de vent ;
un peu taquin,

un peu soudain,

un peu désarçonnant.

Tu es partie, car tu voulais aborder d'autres vues,
d'autres paroles,

d'autres esprits,

d'autres histoires vécues.

Tu m'as fêté parc' que j'étais ton 40e amant ;
ni le plus beau,

ni le plus grand,

ni le plus rugissant.

Tu m'as fêté, tout' réjouie, car pour toi tout est fête ;
tu as bien ri,

car je faisais

vraiment une drôle de tête.

Je fus baisé, surtout le cœur, plus souvent qu'à mon tour
avec tes mots,

avec tes gestes,

avec tes traits d'humour ;

avec tes lèvres qui délivr'nt de toute acrimonie,
tout en douceur,

délicatesse

et ouverture d'esprit.

Fus embrassé, aimablement, comm' ton premier amant :
pas de manières,

pas de chichis,

seulement tendrement ;

Fus embrassé et soulagé de te voir l'initier,
puisque j'étais

trop pétrifié,

de me voir rejeté.

Tu m'abordais, tout simplement, comme le font les enfants :
très effrayés,

puis on s'observe

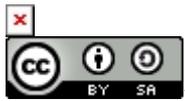
et puis un compliment ;

tu m'abordais, car tu voyais mieux que moi dans mon jeu :
que j'aimais bien

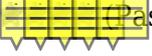
les étincelles

allumées dans tes yeux.

2015 - Hamburg, Deutschland - Villeurbanne, France



« [Stories](#) » by [normalityrelief](#) via Flickr

Noter cette poésie :   Pas encore de note)
 Loading...

CC BY-NC-SA 4.0 By LaurentQuiquerez.fr